

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(12 août - 22 août\) : Vacances au Val-Richer](#)[Item](#)[8. Versailles, Mercredi 16 août 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

8. Versailles, Mercredi 16 août 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Famille Guizot](#), [Mariages espagnols](#), [Parcours politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Pratique politique](#), [Relation François-Dorothee \(Dispute\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Collection 1843 (12 août - 22 août) : Vacances au Val-Richer

Ce document est une réponse à :

[3. Val-Richer, Lundi 14 août 1843, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

[4. Val-Richer, Mardi 15 août 1843, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1843-08-16

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1326-1327, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

8. Versailles Mercredi onze heures

Le 16 août 1843

J'ai quitté Beauséjour à 4 heures. Je suis venue dîner seule ici, à 8 la jeune comtesse est arrivée. Elle ne m'a pas ennuyée. Mais voici de son côté. Elle me dit tout à coup - Il doit être bien tard chère Princesse. - Quelle heure pensez-vous qu'il soit ? Près de onze heures. Il était huit heures 3/4. Vraiment j'ai peur qu'elle ne supporte pas longtemps le tête-à-tête.

Je me suis couchée à 10 h. J'ai très bien dormi. A 8 h, j'étais sur la Terrasse. Il faisait frais et beau. J'ai déjeuné, j'ai fait une toilette et me voici. La jeune comtesse est allée se promener dans les galeries, déjeuner chez Mad. de la Tour du Pin. J'y étais conviée aussi, mais je reste. Je vous écris et j'attends votre lettre.

Bulwer parle très sérieusement. Au fond il trouve le Cadiz ce qu'il y a de mieux et de plus pratique surtout. Le fils de Don Carlos impossible. Naples peu vraisemblable comme disposition espagnole. Dieu garde dit-il que qui que ce soit mette en avant un prince étranger quel qu'il soit. Car aussitôt la France serait forcée de lui opposer un Prince d'Orléans. Il ne faut pas à tout prix que la lutte de candidats s'engage. Il ne faut se mêler de rien. Il dit cependant que l'Angleterre doit agir pour empêcher que les Cortès ne nomment le duc d'Aumale, car malgré la résolution du Roi le cas pourrait devenir embarrassant. Si l'Angleterre veut en finir, je crois bien qu'elle arriverait au résultat contraire, mais enfin ce n'est que le dire de Bulwer. Il a beaucoup répété que son gouvernement était dans les meilleures dispositions d'entente avec la France. Il a insisté sur le bon effet qu'aurait la présence de Sébastiani, fort respecté à Londres. Cependant ne sera-t-il pas un peu trop Whig pour les gouvernements actuels ?

Tout ce que vous me dites dans votre N°3 me plaît. Vous avez pris si doucement mes reproches. De la manière dont vous me répondez, je trouve bon toutes vos faiblesses. Mais voici ce que je ne pourrais jamais trouver bon c'est que je fusse renvoyée au delà du 26. Vous pouvez être faible pour votre mère, mais vous ne serez pas injuste et dur pour moi. Je reste donc ferme dans ma foi pour le 26.

Midi et demie. Voici le N°4. Je comprends fort bien la première page, car Génie m'avait confié ce qui était venu de Londres. J'espère que vous aurez consenti à rétrancher le petit mot déplaisant. Il ne faut pas que vous ayez à vous reprocher un seul fait ou geste qui empêche de s'entendre. Mais quel dommage que vous ne soyez pas ici. Je le répète : un jour de retard dans des affaires comme celle-ci c'est beaucoup risquer et vous dites mieux que moi. Je vous copie. " tout cela a besoin d'être conduit avec un grande précision et heure par heure." Et vous êtes à 46 lieues ! Mais au moins vous reconnaissez l'inconvénient, tout le monde le pensait, et moi aussi, par dessus toutes les autres choses. Revenez, revenez. Ceci est votre grand moment vous n'avez rien eu de si grave, de si important, et de si directement posé sur vos épaules depuis 3 ans bientôt que vous êtes ministre. Et c'est là le moment que vous avez choisi pour vos vacances. Pardonnez-moi si je reviens. Mais

vraiment je voudrais impress upon your mind combien cela est sérieux pour vous. Je comprends toutes vos jouissances au Val-Richer, & j'essaie même de n'être pas jalouse ; mais je suis désolée de ce que votre sommeil soit toujours troublé. Enfin votre mère en vous voyant comme cela accablé de travail, vous laisserait bien partir, car elle reconnaîtrait que la politique est sa vraie rivale Adieu. Adieu. Je renvoie Etienne avec ceci. Je regrette que mon N°7 soit arrivé à Génie trop tard pour vous être envoyé par la poste. Je l'avais donné à [?], à 4 pour le poster de suite. Il ne s'est présenté qu'après 6. Nouveau grief. Par dessus la glace & & Adieu. Adieu. Aujourd'hui variante avant le 26. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 8. Versailles, Mercredi 16 août 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1843-08-16.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 24/12/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1959>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 16 août 1843
Heure onze heures
Destinataire Guizot, François (1787-1874)
Lieu de destination Val-Richer
Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction Versailles (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

8/ Versailles Mercredi onze heures
le 16 août 1845.

j'ai quitté Beaumont à 4 heures j'
me suis vu deux autres ici. à 8 les
jeunes femmes et arrivées. elle ne va
pas un peu. mais vous de vous.
elle ne dit tout à coup. - il dit il
bien tard elle s'écrit. - quelle
heure j'aurai vous qu'il soit?
je n'ai de onze heures. - il était
heut heures 3/4. vraiment j'ai
puce qu'elle ne supporte pas l'ouïsme
le tête à tête.

j'ai me suis couchée à 10 h. j'ai
été bien dormie. à 8 h. j'ai fait
un peu de travail. il faisait frais et
beau. j'ai dit oui, j'ai fait une
toilette, et me voici. la jeune

Courtesy et alli' de prouvenir dans
les galeries, dejeuner chez Head. de
la sous du lieu. j'y etais couru
aussi, mais j'vite. j'voudrais
et j'attends votre lettre.

Wulver parle très sagement.
au fond il trouve le fait est
y a de mieux et de plus pratique
surtout. le fils de Don Carlos im-
possible. Naples peu vraisem-
blable comme disposition Proposé.
Munich dit-il que qui que
est tout un peu en avant un d'ici
étranger quel qu'il soit. car au fait
la France serait forcée de lui
opposer un d'ici d'Orléans. et
un fait par à tout prix pour
la lutte de candidats s'engage.

il est
dit est
dit est
les for
d'au
risque
deven
si l'a
com
Nécess
il est
a beau
était
sition
il a
qu'auc
fort ve
un ter

est dans
Hérod. d.
cours
ombrés
seulement
est fait
pratique
plus un
raison
Pizopoli
qui par
un d'ici
est assés
de lui
en. il
il par
moyen

il ne faut se méfier de rien - il
dit cependant que l'anglisme
est agi pour empêcher que
les forces ne viennent le Dieu
d'annuler, car malgré la
résolution de voir le cas parait
devenir embarrassant.

Si l'anglisme vient influer, j
crois bien qu'elle arriverait au
même résultat contraire, mais enfin
il est possible de s'en débarrasser. et
a beaucoup répété que son
était dans les meilleurs dispo-
sitions d'intente avec la France.
il a visité sur le bon effet
qu'aurait la présence de Sébastien
fort réputé à Londres. cependant
il parait par un peu trop

Mais pour les pourrues autres?

Tout ce que vous me dites dans
votre N° 3 me plaît. Vous ne m'en
ni doucement ces reproches. - de
la manière dont ^{vous} me répondez j
trouve bon toutes vos faiblesses -
mais vous ne pouvez pas
jamais trouver bon l'cet que
j'ai fait sur vous au début de
26. Vous pouvez être faible
pour votre vie, mais vous ne
serez pas imperte et dire pour moi.
j'ai vu deux jeunes ^{deux mes} ~~part~~ 26.

Mardi 4 Dec. Voici le N° 4.

J'ai compris fort bien la première
page, car j'en ai eu avant confie à
qui était venu de Londres. j'en ai

8/13 Verra

j'ai quitté
lui venant

je me ferai
par un coup

elle me dit
bien tard

l'une que
je n'ai de

l'autre l'un

je n'ai que
le titre en

je n'ai de
l'un bien

l'autre l'un
beau.

toilette,

que vous avez consenti à retrancher
 le petit mot déplaisant. il est fait
 par que vous ayez à vous représenter un
 seul fait ou peut être quelques de
 s'intendre. mais quel dommage que
 vous ne soyez par ici. j'ai le regret au
 jour de retard dans de affaires commu-
 nales si c'est beaucoup rigues. et
 vous dites uning qu'un. j'ai une
 copie. " tout cela besoin d'être
 conduit avec une grande précision
 et pas pas pas et vous
 êtes à 46 lieues!

mais au moins vous reconnaîtrez
 l'inconvénient. tout le monde le
 pensait, et moi aussi, par devoir,
 toutes les autres choses. Surtout,
 Surtout. c'est un grand

moment, vous n'avez rien eu de si
grand, de si important, et de si délicat
posé sur vos épaules, depuis 3 ans
brutôt que vous êtes ministres. et
c'est là le moment que vous avez
choisi pour vos vacances? pardonnez
moi si je sers. mais vraiment
je voudrais insister upon vous insister
combien cela est sérieux pour vous.

Je comprendrais toute votre jeunesse
au Val de l'Isère, si j'étais un peu de
v'êtes par jalousie, mais je suis
désolé de ce que votre souvenir
soit toujours troublé. enfin votre
vie en vous voyant comme cela
accablé de travaux vous laissez
bien partie car elle reconnaît
que la politique est son vrai rival.

si ce d'ici
d'ici disant
si 3 ans
sinter. et
vous avez
gardé
vraiment
en votre honneur
pour vous
souffrance
meine de
air j'ai
souvent
jusqu'à votre
meine chez
l'aspect
souvent
vrai rival.

adieu, adieu. j'aurais aimé
avoir eu. j'espère que mon
N° 4 soit arrivé à Genève long
temps pour vous être levez pas
la poste. j'ai aussi donné à St-Jean
à 4 pour le portel de
sinter. il ne s'est pas senti j'ai
6. nouveau point. pas de peur
la place 2 2 2.

adieu, adieu, aujourd'hui
vraiment. avant le 26. adieu.